

tugal, sœur d'Humbert, a fait tout exprès le voyage de Bruxelles. Mais sa démarche est demeurée sans succès. " On a compris à la cour, dit un journal belge, que cette union eût été une sanglante injure aux sentiments les plus intimes du peuple catholique, et la démarche de la reine de Portugal n'a pas eu le succès attendu. Félicitons-nous en pour le Pape, car cette union eût été une offense à son adresse, et même pour notre bonne princesse qui, même au point de vue humain, peut souhaiter mieux.

IIIe DIMANCHE DE L'AVENT

Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droits les chemins au Seigneur. ST JEAN, I, 23.

Quand, mes chers frères, des hommes se rendent dans quelque lieu, ils demandent toujours le chemin. Ils s'informent quel est le chemin le plus long et le plus court, le plus commode et le plus aisé. Ils agissent ainsi par rapport aux endroits vers lesquels ils se dirigent en ce monde. Nous devons tous aller au ciel ; au moins chacun de nous dit : j'espère que j'irai au ciel. Nous savons qu'il y a plusieurs endroits auxquels nous pouvons aller dans ce monde, et plusieurs chemins différents pour y aboutir. Il y a aussi plusieurs endroits au ciel, mais il n'y a qu'un chemin pour aboutir à ces endroits, même au dernier.

Quel est ce chemin ? Quelques-uns diront : c'est le bon chemin, ou le chemin de l'homme de bien. D'autres diront : c'est en accomplissant nos devoirs, en fréquentant notre église. D'autres encore diront : c'est en nous éloignant du péché mortel. Chacune de ces réponses est bonne, mais aucune ne montre le point important. La vraie réponse—celle que l'on doit donner la première—est que c'est le chemin de Dieu, le chemin du Seigneur. Oui, mes chers frères, voilà le vrai chemin, le seul et unique chemin, celui par lequel Notre-Seigneur Jésus-Christ a passé avant nous. Chaque pas qu'il a fait sur ce chemin a été marqué par le précieux sang de ses veines. C'est le chemin de la croix, du sacrifice, de la pénitence, de la mortification.

Prénonçons-nous tous ce chemin ? chacun de nous ici présent marche-t-il journellement et à toute heure dans ce chemin ? Il est presque inutile de faire cette question, car je sais que le grand nombre répondra : non ! c'est une bien triste vérité que beaucoup de gens, beaucoup même parmi les catholiques, ne suivent pas ce chemin.

Mais pourquoi en est-il ainsi ? Une raison, c'est parce que ces gens n'essayeront pas sincèrement et avec ardeur, de se pénétrer que c'est la seule condition pour qu'une âme puisse être sauvée. Car Notre-Seigneur déclare lui-même qu'à moins qu'un homme ne porte *journellement* sa croix et ne le suive, il ne peut être son disciple. Ces gens ne comprennent pas qu'il y a une nécessité absolue, une loi in-